

Vie consacrée pour les personnes laïques aussi



David Harold-Barry SJ



David Harold-Barry SJ

Dans les milieux catholiques nous sommes souvent les témoins, ou du moins nous entendons parler, de gens ordonnés prêtres ou faisant profession religieuse ou leur engagement. C'est différent du mariage mais cela contient le même élément de don de soi. .

Mais quand avez-vous enfin assisté à une profession d'engagement par des personnes laïques? Pour moi, la réponse est "hier, à Kasisi en Zambie!". Cela n'avait pas tous les atours d'une ordination ou d'une profession religieuse mais contenait la même ambiance de promesses et de joie.

C'était des professionnels, des hommes et des femmes qui pratiquent une vie dans l'Esprit depuis quelques années et qui souhaitent maintenant s'engager définitivement à un mode de vie basé sur les Évangiles. Vous pourriez dire : « *Eh bien, nous le faisons déjà sans en faire tout un spectacle!* ». Sans aucun doute, vous le faites et beaucoup d'autres aussi. Mais un engagement public – comme dans le mariage ou toute autre chose – concentre les esprits et fournit une méthode et une structure. Et ceux et celles qui sont témoins de l'engagement savent aujourd'hui qu'ils et elles ont un devoir de soutenir ceux et celles qui ont fait ce choix.

Les huit qui ont fait cet engagement de vie sont membres de la Communauté de Vie Chrétienne, une association publique mondiale basée sur la spiritualité d'Ignace de Loyola, le fondateur des Jésuites. La façon de vivre d'Ignace n'était pas juste pour les Jésuites mais ouvrait un chemin pour toute personne désireuse de vivre l'Évangile plus étroitement.

J'ai été frappé par la simplicité de cette cérémonie parce qu'elle attire l'attention sur un mouvement de transformation dans l'Église qui agit comme le levain dans la pâte. J'ai vécu assez longtemps pour avoir vu des paquets de séminaristes et de novices de tous les continents. Nous étions soixante-dix novices quand je suis entré chez les jésuites, juste avant Vatican II. Plusieurs ont quitté dans les années 1960-70 et peu sont entrés dans les années 1990 et 2000. Aujourd'hui, ces chiffres sont une fraction de ce qu'ils étaient mais nous ne pa-

niquons pas. Nous essayons de comprendre ce qui se passe.

Une conclusion qui nous apparaît évidente, c'est que les personnes laïques prennent un rôle beaucoup plus actif dans l'Église qu'elles ne l'ont jamais fait. Je peux prévoir un jour où le Vatican sera composé de personnes laïques, hommes et femmes, avec seulement quelques clercs ici ou là. C'est déjà le cas dans les bureaux diocésains. Les écoles catholiques, qui étaient autrefois gérées presque exclusivement par des religieux – ce qui a été mon expérience à St Ignatius College au Zimbabwe quand je suis arrivé en 1966 – sont maintenant entièrement gérées par des personnes laïques. Les religieux et religieuses sont encore là et nous y reviendrons dans un instant.

Alors, les personnes laïques ont repris les écoles, les hôpitaux, les stations de radio, des centres sociaux et du travail similaire qui étaient exécuté par des prêtres, des religieux et des religieuses. Mais la question à laquelle nous devons faire face est : est-ce que ces personnes y travaillent comme des personnes professionnelles compétentes ou se voient-elles aussi comme missionnaires de l'Évangile ?

Il ne devrait y avoir aucune contradiction entre ces deux attitudes parce qu'une approche vraiment «professionnelle» sera toujours en harmonie avec l'Évangile. Mais lorsque je fais cette distinction ici, je parle tout d'abord de ces personnes qui considèrent satisfaisant leur travail dans la mesure où ce travail rencontre les exigences de leur description de tâche. Cependant, vivre l'Évangile défie les descriptions de tâches. Jésus a utilisé des paraboles, pas de descriptions, parce que vivre selon l'Évangile ouvre les frontières et ne voit aucune limite.

Mon expérience est que les collègues laïcs sont touchés par les valeurs évangéliques et souhaitent les vivre dans leur service de l'Église ainsi que dans leur propre vie à la maison avec leur famille. Mais il est souvent difficile de saisir ce que c'est exactement que d'être un ou une disciple de Jésus, à moins d'avoir un moyen de découvrir qui était Jésus et quel était son message. Cela ne peut être obtenu dans des livres ou dans des cours.

Une conclusion qui nous apparaît évidente, c'est que les personnes laïques prennent un rôle beaucoup plus actif dans l'Église qu'elles ne l'ont jamais fait

C'est là qu'intervient la Communauté de Vie Chrétienne. Elle présente un mode de vie qui nous conduit au cœur même du message évangélique. Tout d'abord, la CVX est un mouvement communautaire. Les membres se rencontrent régulièrement, souvent une fois aux quinze jours, et partagent leurs expériences dans un contexte de prière. Ils et elles s'entraident pour comprendre le sens de leurs expériences et s'encouragent mutuellement à relever des défis. Ces membres apprécient également la compagnie des autres et nouent de chaudes amitiés.

Deuxièmement, la CVX utilise l'outil de la spiritualité ignatienne, autrement dit, la dynamique des exercices spirituels qui se résume à une méthode de compréhension (discerner) des motivations qui dominent mon cœur. Comment j'agis et pourquoi j'ai agi comme je l'ai fait? Ces exercices ne sont pas des séances de formation, tels que vivent les footballeurs et les athlètes, bien qu'ils aient quelque chose en commun dans le sens de développer des attitudes et des réflexes de façon plus spontanée ou naturelle. Les exercices d'Ignace ouvrent la personne à faire attention à Dieu qui est à l'œuvre dans son cœur. Ils le font en aidant celui ou celle qui fait les exercices à se voir comme il ou elle est vraiment. Comme le diagnostic du médecin, cela peut être effrayant. Mais, contrairement au diagnostic du médecin, il y a toujours un remède. Celui qui fait les exercices suit Jésus à travers sa proclamation du Royaume, le coût pour Lui dans sa mort et l'éclatement de la vie nouvelle dans sa résurrection d'entre les morts. Le ou la membre de la CVX passe par ce chemin et s'en inspire pour sa propre vie.

Et c'est là que nous arrivons au troisième pilier, ou pierre de foyer, de la CVX : la mission. Après s'être rassemblés-es dans une communauté d'amis-es et ayant cheminés-es ensemble en fréquentant la vie, la mort et la résurrection de Jésus, nous sommes – comme les disciples de l'Église primitive – prêts et prêtes pour la mission. La CVX voit quatre façons dont cela peut être fait mais je tiens ici à mettre l'accent sur le premier moyen. Les quatre voies sont :

- ♦ La mission de vivre l'Évangile dans la vie de tous les jours
- ♦ Le travail individuel, salarié ou bénévole, par lequel une personne sert les autres
- ♦ Le travail collectif, commun à plusieurs membres CVX, p.ex. une école (comme à Nairobi)
- ♦ Le travail de défense, de plaidoyer, p.ex. aux Nations Unies où la CVX a une voix.



Si la mission de la CVX est, avant tout, de vivre la lumière de l'Évangile dans ces « lieux et circonstances » où seulement moi, si je suis laïc-laïque, je peux apporter ma contribution

Vivre l'Évangile dans la vie quotidienne, c'est ce à quoi sont appelés tous les adeptes de Jésus. Mais, pour beaucoup, cela peut être assez général et peu approfondi. C'est une attitude générale d'être un « bon gars » ou une « bonne fille » et de croire « faire la bonne chose ». Mais cela peut être un peu flou.

J'ai parlé de la perte des prêtres et des religieux et religieuses dans les années 1960-70 mais, en même temps, le Concile de Vatican II mettait l'accent sur la mission des personnes laïques. Il y a un certain nombre de passages frappants dans *Lumen Gentium* (#31, 34 et #36) et *Gaudium et Spes* (#36) mais je voudrais en citer juste un :

Les laïcs sont appelés de manière spéciale à rendre l'Église présente et active en ces lieux et circonstances où, seulement à travers eux et elles, peut-elle devenir le sel de la terre (LG#33).

Jésus a donné à l'Église une mission et cela a principalement été interprété comme la prédication de l'Évangile et le ministère des sacrements. Toutes les autres œuvres – écoles, cliniques, travail avec les réfugiés, etc. sont des expressions de cette annonce

Toute la nature,
tout ce qui est
important, a été
remplie de
graines
d'énergie divine
et la tâche des
hommes et des
femmes de
partout, c'est de
faire fructifier
ces graines.
C'est ici que les
personnes
laïques ont leur
tâche primaire

de la bonne nouvelle qui est l'amour et la compassion de Dieu pour son peuple. Mais maintenant, au XXe siècle, l'Église a compris que ce n'est pas assez. Dieu désire aussi se révéler en plein cœur de la vie et du travail ordinaire : le pêcheur à ses filets, le mécanicien à son tour, la caissière à son comptoir. Ils et elles doivent « annoncer » le Royaume d'une manière dans laquelle il ne peut être fait que par eux et elles. Cela veut dire toutes sortes de choses, par exemple : l'intégrité, l'imagination et l'attention à l'environnement. Un prédicateur, le dimanche matin, peut suggérer à ses auditeurs et auditrices comment faire pour être honnête. Mais il n'y a aucun moyen pour lui de leur suggérer de faire preuve d'imagination. Pourtant, l'imagination fait partie de la bonne nouvelle. On n'aurait jamais anticipé la création de Dieu, comme nous l'avons, sans elle. Alors, vivre l'Évangile, ce n'est pas juste une question d'être patient avec votre femme ou votre mari ; c'est également de voir le travail comme l'endroit où j'apporte ma contribution à l'édification de la communauté du peuple de Dieu. Le travail peut souvent sembler plutôt ennuyant et routinière. Mais la joie est de tirer du travail toute la lumière que, comme individu, je peux apporter.

Si la mission de la CVX est, avant tout, de vivre la lumière de l'Évangile dans ces « lieux et circonstances » où seulement moi, si je suis laïc-laïque, je peux apporter ma contribution.

Une grande poussée de cette façon de penser vient des travaux de Pierre Teilhard de Chardin, qui est décédé en 1955, et dont la pensée a influencé certains évêques du Concile quelques années plus tard. Teilhard, un jésuite Français, est retourné dans l'histoire comme paléontologue, étudiant les origines de la vie sur notre planète. Au fil des ans, il a développé une compréhension de l'évolution comme une force dans la création qui est tendu vers l'avant, vers ce qu'il

appelait le point Oméga, c'est-à-dire le point où toute la création atteint son objectif.

«...parce que tout est à vous : Paul, Apollos ou Céphas, le monde, la vie ou la mort, le présent ou l'avenir, tout est à vous, mais vous êtes à Christ et Christ est à Dieu.» (I Corinthiens 03:21-23)

La pensée de Teilhard peut être entrevue par une courte citation :

À partir des mains qui pétrissent la pâte jusqu'à celles qui consacrent le pain, la grande et universelle Hostie doit être préparée et manipulée dans un esprit d'adoration. » (Le Milieu Divin, p 67, Éditions de Fontana).

Toute la nature, tout ce qui est important, a été remplie de graines d'énergie divine et la tâche des hommes et des femmes de partout, c'est de faire fructifier ces graines. C'est ici que les personnes laïques ont leur tâche primaire.

J'ai brièvement décrit l'appel aux personnes laïques mais où cela nous laisse-t-il nous, prêtres, religieux et religieuses? Dans ce que j'ai dit, je pourrais être accusé de minimiser notre rôle comme si nous étions devenus redondants comme anciens fonctionnaires coloniaux! Non, cela n'arrivera pas. Il y a un rôle essentiel pour les prêtres et les religieux et religieuses. Dans le langage de la CVX, ils sont assistants ecclésiastiques (AE) ou aumôniers même si, pour une raison quelconque, ce dernier terme n'est plus utilisé. Ce qui s'est passé, c'est que les rôles ont changé. Dans le passé, les AE faisaient virtuellement tout, en ce qui concerne la vie de la communauté. Maintenant, il ou elle n'a pas à faire de l'administration ni de la logistique et peut se concentrer sur la qualité de son service à « ouvrir les écritures et rompre le pain » (Luc 24:32). Dans tous les domaines – dans les écoles, les paroisses et les centres sociaux – prêtres, religieux et religieuses peuvent laisser toute l'administration aux personnes laïques et se concentrer sur « servir la Parole » (Actes 6, 4). Les prêtres, religieux, religieuses, hommes et femmes, les évêques et les papes sont de plus en plus libres et plus libres de consacrer leur temps à enseigner la Parole et l'animation de la communauté. De cette manière, les AE et les membres CVX se complètent mutuellement. Il s'agit d'un petit modèle de la future Église. Nos sœurs et frères qui ont fait leur engagement à Kasisi le 27 septembre 2015 en ont donné un témoignage saisissant.

Original en anglais
Traduit par Dominique Cyr

